

SYNTHESE SUR DEBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ECOLE

Débat organisé et dirigé par le Collège Faubert à Villefranche

Préambule

Une équipe d'enseignants et de parents s'est réunie une première fois pour définir la stratégie à adopter sous l'égide du coordinateur Daniel Tremblay avec Mme Girot, Mlle Martin, Mme Lagneau, Mme Hauteberg, Mme Servignat.

Les socles de base ont été définis avec les questions 5 – 6 – 17 et 7 –10 – 21 débat sur une journée.

La totalité des professeurs était présent avec peu de participants du côté des parents.

Des discussions engagés, les débats très larges ont permis d'apporter de nombreuses questions sur l'école ; il s'est agi d'apporter une culture de vraie conscience sur le devenir de l'école.

- Quel socle commun peut-on modifier ?
- Quel objectif à atteindre ?
- Quelle priorité à donner ?

Cette synthèse succincte permet de mesurer des mots, des phrases retenues pour la prescription des professeurs, des parents, des élèves.

1) Ne pas arriver au collège sans maîtriser la lecture et l'écriture.

- Pour accéder au savoir et à la culture il faut maîtriser la lecture et l'écriture. Les ambitions des programmes sont trop élevées par rapport à cette exigence. Il manque les bases à nos élèves.
- L'école primaire paraît utile pour les élèves, alors que le collège les déroutent. Notion d'utilité et de motivation.
- Nécessité de trouver une utilité concrète au travail de l'élève au collège afin de développer une motivation.
- Programmes chargés, on empile des connaissances donc beaucoup d'oublis. Les élèves perdent le sens de leurs connaissances, il faudrait leur apprendre à mieux les utiliser en diminuant le volume des programmes.

2) Implication des Parents

Rejet de la responsabilité de l'éducation et du savoir sur l'école.

- . L'école sanctionne : les parents non
- . Comment gérer les relations enfants / Adultes ?
- . Les enfants ne sont pas disponibles : trop de problèmes à gérer (Pb familiaux et de société)
- . Des enfants n'ont jamais connu le travail dans leur famille. Comment leur tenir les discours qu'il faut travailler à l'école pour leur avenir.
- . Grande différence entre éducation des familles d'origines étrangères et notre système éducatif.
- . Le collège n'a plus le pouvoir ni les moyens de ses décisions (conseils de classe 5°, entretiens concertés, propositions SEGPA), les parents peuvent passer outre.
- . Comment faire entrer les parents à l'école et les responsabiliser dans un projet éducatif commun et non se rejeter mutuellement la responsabilité.
- . L'école ne peut gérer les problèmes de société qui rejaillissent sur l'élève.

3) Avoir les moyens d'aider les élèves

- Si l'on peut gérer la diversité il faut la diminuer.
- On demande au collège d'assurer beaucoup de choses certes utiles, mais comment le faire correctement ? (Orientation, prévention routière, prévention santé, gérer le mal-être des enfants, etc...)
- On décharge la famille : tout doit être fait au collège.
- Lorsqu'un élève est en échec le professeur n'a pas le temps de retravailler avec lui.
- Pour gérer l'hétérogénéité il faut avoir du temps à consacrer aux élèves (travail en petits groupes) et diminuer l'ampleur de cette hétérogénéité.
- Partir de leurs centres d'intérêt et les faire se transformer.
- Apprendre c'est se mettre en danger et subir des contraintes → il faut du temps à consacrer et une formation des enseignants qui permette de pratiquer une pédagogie différenciée.
- Prendre le travail attractif car nécessaire ; objectif à atteindre dans une société où l'évolution des cultures se mesure d'abord au profit et à l'égoïsme du chacun pour soi sont maîtres mots.
- Ne pourrait-on pas introduire une notion de philosophie : trouver une utilité concrète à ce que l'on apprend afin de développer une motivation.

Plus de monde, plus de formation, plus de travail en «équipe, plus de temps.